

1<sup>ER</sup> ANNIVERSAIRE

# IRT m2p : un TGV de la recherche

L'

**Institut de Recherche Technologique Matériaux Métallurgie et Procédés (ça y est vous avez l'IRTm2p) souffle sa première bougie ce 17 juin.**

Un séminaire sur les opportunités de développement qu'il offre aussi aux PME industrielles est organisé sur le Technopôle. De leur côté, les grands groupes ont déjà rejoint ce dispositif accélérateur de recherche décroché par Metz, la Lorraine et le Grand Est en 2010. **Présentation par Christophe Millière son directeur général** (notre photo).

« *Il fallait démarrer* »...

Christophe Millière, le patron de l'IRTm2P arrivé de Grenoble après une carrière qui l'a vu voyager dans une bonne partie du monde pour

l'entreprise Merlin Gérin devenue Groupe Schneider est né à Nancy. Il a « fait » l'ENIM et son DEA à l'université de Metz mais **ne cherchez pas dans sa trajectoire un retour aux sources. Ce n'est pas son truc !** S'il est là, à 54 ans, œil vif et geste précis, c'est parce que le job à la tête de l'IRT constitue une sorte de synthèse idéale, de défi rêvé mais s'il est parfois « casse gueule ». Manager, industriel, chercheur... Il se trouve que c'était là, chez nous.

Cet été il revient habiter à Metz, après un an de fonction et avec un développement qui permet à l'IRT d'afficher aujourd'hui 20 collaborateurs dont 8 doctorants, 22 millions d'euros de fonds industriels, 50 partenaires industriels dont 20 PME et autant de partenaires académiques. Non pas que les autres ne le soient pas, mais là il s'agit d'écoles et d'universités. 12 projets ont été lancés, un treizième devrait aboutir et sur les 9 millions d'investissements programmés dans les machines et la plate-forme 3 sont engagés. 45 millions d'euros devraient être mobilisés dans les 4 ou 5 ans à venir. Et il reste de la marge puisque le plan d'investissements d'avenir avait réservé 51 millions d'euros pour la part de l'État. Allez, on termine avec la première

avalanche de chiffres en précisant qu'à terme il devrait y avoir une quarantaine de personnes dans le dispositif lui-même, entre 100 et 120 si l'on tient compte des chercheurs détachés par les entreprises.

« *Il fallait démarrer* »...

Retenu en 2011 par un jury international le projet d'IRT de Metz ou Lorraine, en fait « *d'IRT des matériaux* » était parfois imaginé ou annoncé **comme une fantastique soucoupe volante de la recherche** avec 15 000 mètres carrés de laboratoires, 3000 personnes, locomotive à lui seul et avec une autre dimension symbolique que Davigol qui y reste toujours bien seul, du Technopôle 2 de Metz. Ce qui explique bien des émois et envies mais aussi le fait que ce projet était devenu entre-temps une sorte d'Arlésienne ou d'incantation dont on ne sortira qu'en juin 2013 avec la signature de la première convention. Christophe Millière répond à un appel à candidatures. Il fallait impérativement mettre l'accent sur le démarrage du projet. François Mudry, ancien directeur scientifique et technique d'ArcelorMittal prend la présidence de cet IRT identifié par ses thématiques qui s'installe à Metz-Montbéliard et Troyes. En fait, plus des trois quarts à Metz. Comme l'aéronau-



tique avec l'IRT Saint-Exupéry avait fait son nid à Toulouse et Bordeaux, celui de la microbiologie à Lyon et Paris, celui des structures composites à Nantes, celui de la nanoélectronique à Grenoble, celui des technologies numériques à Rennes, du rail à Valenciennes et Villeneuve-d'Ascq, Metz devient l'IRTm2p.

Installé son camp de base au Ciram, dans le complexe de l'école des Arts et Métiers Paritech sur le technopôle, l'IRT sera au cœur du projet vallée des matériaux, s'inscrit dans le Pacte Lorrain. « *On investit avec des moyens lourds dans la recherche* » rappelle Christophe Millière. Une recherche très concrète avec des équipements qui se trouvent au Ciram mais aussi dans d'autres sites ou dans des entreprises : l'institut de soudure à Yutz, le pôle de plasturgie à Saint-Avold, une entreprise en Alsace. Tou-

jours ce même principe d'un projet avec un financement équivalent de l'entreprise elle-même et de l'État. De l'assistance en termes de recherche. Les nouvelles pratiques de la forge, de la fonderie, de la métallurgie des peintures seront probablement développées de conserve avec **Meta Fensch** le site de recherche publique en cours de naissance à Florange. Travailler avec et accélérer le développement, maturer et mutualiser sont les principes d'action de l'IRT m2p.

Même s'il ne perd jamais le sens du réel, Christophe Millière, déclare qu'il n'a pas touché terre pendant un an. Le temps de mettre tout ça en route, d'intégrer des gens motivés. On a six ans pour réussir... il fallait démarrer.

Jean-Pierre Jager

